

*On va faire la cocotte*



*Une pièce inachevée de Georges Feydeau*

*Mise en scène de Valérie Feasson*

*On va faire la cocotte - Compagnie À Contre-Temps*

*On va faire la cocotte...*

*Feydeau veut renouer avec les pièces en trois actes, elle restera inachevée. On se croirait presque dans une de ces « pièces conjugales », tous les ingrédients sont là pour entamer une grande pièce.*



*Des femmes qui veulent s'émanciper, des femmes qui se moquent de leur époux, des femmes trompées, des femmes vengeresses...*

*Cette création autour des écrits de Feydeau rend hommage à toutes ces femmes.*

# SOMMAIRE

<i>PRÉSENTATION</i>	<i>4</i>
<i>INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE</i>	<i>5</i>
<i>PHOTOS</i>	<i>9</i>
<i>LA METTEURE EN SCÈNE</i>	<i>11</i>
<i>FICHE TECHNIQUE ET CONTACTS</i>	<i>12</i>

## PRESENTATION

### **Madame Sganarelle**

Émilienne descend assurée vers la scène d'où l'attendent ses serviteurs. L'un d'eux lui tend une lettre. Celle-ci lui révèle avec qui son mari la trompe. Après le choc, la colère, puis la délectation en imaginant ce qu'elle va faire subir à son mari. Tout cela face public, sous les yeux de ses domestiques qui s'amuse à rejouer les scènes contées par leur maîtresse.

Comme on passe un témoin, les domestiques installent un nouvel espace et deviennent à leur tour personnages de la pièce qui suit.

### **On va faire la cocotte**

Émilienne, qui n'a pas froid aux yeux, rêve déjà à la vie sans routine des « cocottes » si libres et si convoitées par les hommes ; ce qui ne manque pas d'agacer Trévelin, son mari. Quand celui-ci déclare que ce soir, il veut aller se dégourdir les jambes un quart d'heure, de neuf heures trente à minuit, Émilienne voit son amie Olympe débarquer, désespérée parce que son mari la trompe ! ... Elle apprend, dans la foulée que « son mari en est » et qu'il a rendez-vous avec Blanche de Mouzy la chanteuse des Folies Marigny. Son sang ne fait qu'un tour, Émilienne convoque Blanche, met son mari face à son adultère et jure de se venger ... en allant faire la cocotte avec son amie d'infortune.

***Ces personnages de femmes accompagnent le spectateur  
dans l'univers de Georges Feydeau.***



## INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

### **C'est décidé, on monte un Feydeau !**

Nous sommes au théâtre.

Une charmante ouvreuse, peut-être de mauvaise humeur ce soir, vous aura placés, aura répondu le plus aimablement possible à vos questions et vous laissera là, le programme à la main, dans cette attente du spectateur, avant de rejoindre la scène.

Oui, l'ouvreuse fait partie du spectacle !

Nous y sommes. Nous sommes chez Feydeau. Que le spectacle commence !

Trois domestiques se dévoilent alors qu'une femme arrive. Durant tout son monologue, sorte de conférence sur les femmes victimes d'adultère, ponctuée de moments de folie, les serviteurs mettent en place un rythme, un décor, et peu à peu se mettent à imiter leur maîtresse, à jouer son récit.

A la fin de la prise de parole, les serviteurs s'apprêtent à vue. Ils frappent « les trois coups ». Le bruit d'une douche qui coule. C'est le début de « On va faire la cocotte ».

Le choix de « monter Feydeau » n'est pas le choix de la facilité, bien au contraire ! Jouer Feydeau ne signifie pas vouloir faire rire à tout prix, chercher l'effet ou faire de l'humour racoleur ... Acide dans ses critiques de la bourgeoisie de l'époque, il impose aux acteurs un rythme, un timing, une technique qui nécessitent une grande rigueur dans le travail. Un théâtre sportif où l'on s'amuse beaucoup mais où rien n'est gagné d'avance.



## **Un monologue et une pièce inachevée**

Qu'aurait écrit Feydeau de nos jours ? Pourquoi ne pas profiter de son caractère « inachevé » pour quitter le classicisme totalement assumé du premier acte écrit, pour entrer dans une dimension moderne, complètement décalée ? Par la musique électro et une chorégraphie moderne faire une incursion dans notre monde ? C'est le choix fait pour terminer cette pièce, précédée du monologue de « Madame Sganarelle ». Sur ces deux parties, nous exploitons un sujet moderne avec du théâtre classique : deux femmes de milieu bourgeois, deux femmes qui se nomment Emilienne, deux univers bourgeois, deux maris : le premier est architecte, le second est avocat. Leurs femmes ne travaillent pas, mais comptent bien prendre le pouvoir autrement.

## **Femmes d'hier et femmes d'aujourd'hui**

Georges Feydeau peut-il être féministe ? Lui qui réglait ses comptes avec les femmes à travers ses « comédies de mœurs ». Et pourtant, dans les lectures que nous faisons de ses pièces aujourd'hui, on s'aperçoit que les femmes tirent toujours leur épingle du jeu. Les comédiennes qui se frottent à ces personnages ont envie de les défendre, de défendre leur condition de femmes face à un univers machiste.

La modernité du traitement de ces femmes doit être mis en valeur au travers de la mise en scène, il faut les faire briller, se lever face au monde des hommes, en faire le leur.

D'hier à aujourd'hui, les désirs, les revendications n'ont pas changé. Être respectée, entendue, vengée s'il le faut, les femmes se battent. Elles veulent s'épanouir en tant que femmes dans une relation basée sur l'équité, le dialogue, la sincérité, la franchise ...



## **Une mécanique infernale**

Au départ, la mécanique s'installe : toile de fond des domestiques au garde à vous, symbole des temps anciens où l'on sert sans être vu, où l'on se fond dans le décor mais où l'on n'en demeure pas moins indispensable, témoin des aventures des « maitres », sans commentaire direct mais où l'on ne s'en amuse pas moins. En cachette, on joue à Madame à ses dépens, on pouffe, on imite, on singe.

Puis cette mécanique silencieuse et bien huilée devient de plus en plus débridée. La domestique s'exprime ouvertement, espionne et fait les gros yeux, juge et le fait savoir, devient complice de la femme bafouée et entre dans le jeu du couple sans cesser d'être complice avec le public.

Avec la chorégraphie finale de cette pièce inachevée la mécanique arrive à son paroxysme et les personnages ne contrôlent plus rien. Tous, tous rangs confondus, se lancent dans la danse. Femmes déterminées à se venger, mari résolu à passer la nuit avec sa maîtresse, tous les coups sont permis. Et l'on ne sait jusqu'où ira ce qui ressemble déjà à une orgie...

Fin du spectacle ! On peut tout imaginer.



## **Les espaces de jeu – Décor et costumes**

Trois espaces de jeu créés par :

- Les éléments physiques du décor : un lit, deux poufs, un téléphone, une chaise : les couleurs sont nacrées et rouges, nous sommes dans un appartement de goût, le lit est au centre, avec son drap de soie. La sobriété règne dans ce décor, qui reflète un couple « comme il faut » où la folie n'a pas sa place. Un terrain de jeu presque neutre, où la folie des personnages va prendre le dessus.

- Un praticable et des escaliers : il s'agit d'un niveau d'espace différent. Premièrement, cela crée un arrière-plan, un lieu par lequel les acteurs passent pour aller en coulisse. Deuxièmement, cela crée un plan surélevé,

par lequel les personnages arrivent, mais aussi d'où ils regardent, commentent, dansent, se glissent, espionnent. C'est aussi le passage de

l'intérieur vers l'extérieur. Cela dynamise les entrées et sorties des personnages. Nous sommes sur un autre plan, proche des coulisses, lieu secret dévoilé au public avec la complicité des personnages.

- Le public : les personnages se libèrent parfois de la scène pour aller et venir dans le public. Par leurs prises de paroles, les acteurs questionnent parfois le public, qui devient alors leur auditoire. Il y a une demande implicite des personnages de validation de leurs propos. Les mise en place et les changements de décor se font à vue.

Les costumes sont stylisés, eux aussi traversent le temps et passent du classique au moderne au fil de l'histoire et de la musique. Dans un premier temps, ils reflètent l'univers bourgeois des personnages, puis représentent peu à peu leur décadence : couleurs vives, paillettes, cuir, fourrures, talons aiguilles, petits chapeaux stylisant les cocottes...

## PHOTOS





*« Une pièce à ne rater sous aucun prétexte !! Si vous voulez passez un bon moment à rire avec des comédiens de talent, une mise en scène plus qu'originale et désopilante, allez-y les yeux fermés et ne les ouvrez qu'une fois confortablement assis ! » Var Matin*

*On va faire la cocotte - Compagnie À Contre-Temps*



## LA METTEURE EN SCÈNE



**Valérie Feasson**, comédienne et metteure en scène, professeur de théâtre DE, s'est formée au théâtre physique, à la commedia dell'arte, le clown, la tragédie, aux écritures contemporaines, voix et chant, au théâtre de Shakespeare avec la Royal Shakespeare Theater et ne cesse de garder contact avec toutes les formes

de théâtrales d'aujourd'hui. Elle défend un théâtre du corps, parfois chorégraphique, en accord avec sa formation initiale, la danse et sa pratique de méthode Feldenkrais. L'acteur et le jeu sont au centre de son travail tant au niveau des créations de la compagnie que de

l'enseignement qu'elle propose. Elle aime aborder des sujets graves comme la dictature, l'intolérance, l'éducation ; le couple et les femmes occupent toujours une place de choix dans ces spectacles. Enfin elle reste convaincue que l'on peut parler de tout au théâtre que le spectacle doit être accessible à tous quel que soit le sujet.

Précédemment, elle a mis en scène, entre autres, « La Passion selon madame de Clèves » d'après le roman de Madame de Lafayette (2019), « Tout compte fée, on garda les sorcières » (création pour jeune public – 2013), « L'Amant » de Harold Pinter (2010), « La mort de Marguerite Duras » de Eduardo Pavlovsky (2009), « Una Noche » (création théâtre, musique et danse – 2008), « Deux jambes, deux pieds, mon œil » de Monique Encken (jeune public – 2004).



## On va faire la Cocotte

### **Distribution :**

Angélique Debreilly

Nathalie Afferri

Axel Rodriguez-Allibert / Titouan Annabi

Nina Carpentier

Florence Le Cann / Camille Delhommeau

**Mise en scène :** Valérie Feasson

**Costumes :** Agnès Lizy

**Régie :** Éric Marié

## Compagnie À Contre-Temps

**Téléphone :** 06 75 69 87 11

**Mail :** act.diffusion@gmail.com

## Association À CONTRE-TEMPS

**Représentée par :** Monsieur Bertrand LESORT

Chez Madame Valérie AUDIBERT

Groupe Saint-Joseph Bât. E – 3, rue Victorin Segond

83160 LA VALETTE

**Mail :** theatreacontretemps@gmail.com

**SIRET :** 494 970 346 000 32

**Licence :** 2-1088113

**Code APE :** 9001Z

**Contact Régie/Technique :** Éric Marié

**Mail :** eric.marie88@sfr.fr